

La Lettre de TVES

Laboratoire
pluridisciplinaire
EA 4477

Géographie, aménagement,
urbanisme, sociologie,
économie, gestion...

<http://tves.univ-lille1.fr>

Sommaire

Recherche	2-4
Colloques & séminaires	5-7
Publications	8-9
Divers	10

EDITORIAL

Territoires, Villes, Environnement et Société : depuis janvier 2010, deux équipes, des universités de Lille 1 et de l'Université du littoral - Côte d'Opale à Dunkerque, ont uni leurs forces pour constituer un pôle de recherche interdisciplinaire sur les thématiques qui forment l'intitulé du laboratoire qui les réunit, T.V.E.S., E.A. 4477. L'ancien laboratoire T.V.E.S. (2006-2009) à Lille 1 et l'ancien Institut des Mers du Nord à Dunkerque ont choisi d'unir leurs destins scientifiques, en conservant l'appellation qui définissait le mieux ce nouveau projet collectif partagé. Les approches scientifiques de chaque équipe étaient trop complémentaires, les habitudes de travail en commun trop bien ancrées et la qualité des relations entre les chercheurs(euses) trop bien établie pour qu'au moment du nouveau contrat quadriennal, devenu depuis quinquennal (2010-2014), la question du rapprochement des équipes ne soit pas posée. L'idée était de créer, au nord de la France, un pôle de recherche de référence dans le domaine de la géographie, de l'aménagement et de l'urbanisme, ouvert sur des chercheurs d'autres disciplines (sociologie, économie...) concernés par les mêmes objets : la ville, le territoire, l'environnement... L'équipe rassemble 15 Professeurs, 37 Maîtres de Conférence et 9 Biatos, dont 4 ingénieurs ou équivalents, sur l'ensemble des deux sites.

Les premiers mois de ce nouvel attelage ont été consacrés à la mise en œuvre des modes de fonctionnement, à Lille, à Dunkerque et entre ces deux ports d'attache. Un directeur (D. Paris), deux directeurs adjoints (E. Glon à Lille, C. Gibout à Dunkerque) et le conseil de laboratoire constituent les cadres fonctionnels du nouveau dispositif. Les personnels BIATOS ont appris à se connaître et à s'appuyer mutuellement dans le cadre de leurs missions, au-delà de leur rattachement administratif. Les équipes ont d'ailleurs été renforcées avec de nouveaux recrutements. Une vraie synergie s'est mise en route, qui fera naître une véritable culture commune.

Les premiers mois ont été absorbés également par la mise en place de nouveaux outils de communication, dont cette lettre qui remplace les anciennes formules de chaque équipe. Surtout, un nouveau site internet (<http://tves.univ-lille1.fr>) a été mis en œuvre. Désormais accessible depuis le printemps 2011, il continuera d'évoluer en fonction des besoins.

Sur le plan scientifique, un séminaire doctoral a été mis en place, et « l'atelier des territoires » constitue désormais un cadre d'échange et de confrontation d'idées entre les chercheurs. Bref,

l'outil existe, la dynamique est lancée, et déjà les effets positifs se font sentir, que ce soit par rapport au lancement de nouveaux programmes de recherche, que par rapport au développement des relations internationales, ou encore à l'évolution très dynamique des inscriptions en doctorat : plus de quarante doctorants préparent actuellement une thèse au sein de TVES.

Les locaux du campus de la cité scientifique à Villeneuve d'Ascq et de la Maison de la Recherche accueillent alternativement les réunions et séminaires : le TER-GV entre Lille et Dunkerque contribue à rapprocher les deux sites et facilite bien les choses.

Les fondations maintenant en place, le laboratoire T.V.E.S. entend bien développer son activité au service du rayonnement de nos disciplines et de nos établissements. Son implication dans les programmes de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme (MESHS) et de la Société en est une illustration. Sa participation à d'importants programmes de recherche nationaux, comme POPSU (Plate-Forme d'Observation des Projets et Stratégies Urbaines) en est une autre, ainsi que les divers programmes A.N.R. (Agence Nationale de la Recherche) portés par les chercheurs du laboratoire.

Sur le plan international, des partenariats se développent ; ainsi récemment avec la « *School of Environment and Technology* » de l'Université de Brighton (East Sussex), qui se concrétise par la participation à un Atelier des Territoires organisé par TVES sur le thème « *coastal regeneration* » (15 décembre 2011 à la Maison de la Recherche à Dunkerque). Ce sera une opportunité de discuter des aménagements urbains et de la gestion de l'environnement sur le littoral de part et d'autre de la Manche. Par ailleurs, des collègues de Brighton interviendront dans l'enseignement de Master à Lille.

Après la mise en service récente du site internet, la publication de cette première « *Lettre de T.V.E.S.* » marque ainsi l'achèvement de la mise en place du dispositif organisationnel du laboratoire. Nous ne voulions communiquer qu'à partir du moment où l'essentiel était en place. L'essentiel et pas tout, car la vie d'un laboratoire, comme pour toute organisation, est faite d'évolutions, d'ajustements continus, les choses n'étant jamais figées. Cette lettre constitue donc l'un de nos liens vers l'extérieur, vers d'autres équipes de recherche, vers la société civile. Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

Didier PARIS, Directeur de TVES.



SERVEAU et petite digression sur les pôles de compétitivités.

Recherche

Projet de recherche

Le projet SERVEAU (Simulation, Evaluation et Réduction de la Vulnérabilité Energétique des Aménagements Urbains) a pour objet l'élaboration d'un outil logiciel d'évaluation énergétique globale pour chacune des différentes phases d'un projet d'aménagement, c'est-à-dire pour l'ensemble de son cycle de vie (étapes de construction, fonctionnement, entretien et fin de vie). Le consortium de réalisation comporte 4 PME (Tribu, Ma-géo, Ixsane et CDI Technologies), 3 établissements académiques (EIVP, Lille 1 – TVES, UTC – Avenues GSU) et deux collectivités territoriales (Ville de Paris et Sorgem – Brétigny-sur-Orge). Pour son financement, SERVEAU a été labellisé par le pôle de compétitivité Advancity et sélectionné par le FUI dans le cadre de son dépôt à l'AAP11.

Le contexte :

Subséquent à des contextes énergétique et climatique de plus en plus contraignants, une démarche, inscrite dans les lignes du Développement Durable, avec pour ambition de limiter les émissions de Gaz à Effet de Serre, et de réduire les consommations d'énergie, s'est affirmée. Les secteurs industriels, notamment celui de la construction commencent à intégrer cette préoccupation ; et les villes, principales sources d'émissions de GES, voient de jour en jour foisonner des projets d'aménagement durables.

Or les méthodes et outils existants, dédiés à l'évaluation énergétique, ne se focalisent que sur des échelles spatiale et temporelle restreintes (l'échelle du bâtiment en phase de fonctionnement), et donc ne permettent pas l'approche systémique nécessaire aux projets urbains. Il devient alors impératif de développer un outil permettant de calculer avec précision et exhaustivité la quantité et la nature de l'énergie nécessaire à la réalisation d'aménagements urbains, que ce soit lors de la phase construction ou lors des phases d'utilisation, d'entretien, de maintenance et de fin de vie.

Impacts, enjeux et objectifs :

Il s'agit in fine :

- de mettre à disposition des décideurs un outil référentiel fiable, à même de démontrer la pertinence et l'efficacité des solutions proposées aujourd'hui ou demain en matière d'aménagement urbain durable, sur le critère énergie.

- de fournir un premier outil opérationnel dédié à l'optimisation énergétique en permettant une approche itérative alternant évaluation énergétique et aide à la conception lors de l'élaboration des projets d'aménagement.

- d'améliorer la durabilité des villes par une conception moins énergivore de l'urbain, par le biais, entre autres, de la mise en évidence des apports de la conception bioclimatique.

Le projet commencé au mois de mai 2011, s'étendra sur une durée de 3 ans et financera un minimum de trois thèses.

Genèse du projet SERVEAU ou de l'influence des pôles de compétitivité :

Le budget du projet étant trop conséquent pour une ANR, il a fallu se tourner vers un autre guichet, le FUI*, disposant de ressources plus importantes mais demandant un transfert technologique plus rapide. Pour pouvoir prétendre à un financement FUI, il est impératif d'obtenir au préalable une labellisation par un pôle de compétitivité. Dans le cas de l'urbain, le choix se restreint au pôle Advancity, basé en Ile de France. SERVEAU a obtenu sa labellisation en avril 2010 puis sa sélection par le FUI. Sélection qui n'a pas été suivie de financement car, comme le projet est maintenant lié à un pôle de compétitivité, il doit être financé en partie par les collectivités situées dans la zone géographique de ce dernier. Comme vous pouvez le deviner, les collectivités d'Ile de France n'ont pas voulu financer un projet dont le nombre de partenaires hors région était majoritaire. Il a donc fallu présenter une nouvelle mouture du projet où les partenaires académiques hors région Ile de France deviennent secondaires, où la collectivité du Nord-Pas de Calais cède sa place à la Ville de Paris et où une des 2 PME du Nord-P.d.C. crée une agence en Ile de France. Cette nouvelle mouture a été relabellisée par Advancity en novembre 2011, puis re-sélectionnée par le FUI (AAP11) et enfin financée par les collectivités territoriales d'Ile de France.

D'un point de vue matériel, cela ne change pas grand-chose pour notre laboratoire, TVES aura toujours son financement de thèse ainsi que le budget recherche prévu. Mais dans le contexte d'évaluation de l'AERES, ce projet, que nous aurions pu facilement valoriser comme leader, le sera mais par l'EIVP** !

En conclusion, si quelqu'un du laboratoire possède une étude sur le côté pernicieux du découpage géographique des pôles de compétitivité, je suis preneur. Sinon, si quelqu'un veut lancer une thèse sur le sujet, je suis prêt à l'aider à trouver un financement.

Contact : Olivier Blanpain

Email : olivier.blanpain@univ-lille1.fr

* FUI : Fonds Unique Interministériel

** EIVP : École des Ingénieurs de la Ville de Paris



Les Clubs sportifs dans les Zones Urbaines Sensibles (ZUS) : Un ressort possible d'innovation et de transformation sociale ?

Rapport final

Ce rapport pour le Secrétariat général du Comité interministériel des villes (SG-CIV) et l'Agence pour l'éducation par le sport (APELS) conclue 4 ans de recherches collectives (2007-2011) menées parallèlement dans 24 clubs, 12 ZUS et 6 Régions administratives (Alsace, Franche-Comté, Ile de France, Nord-Pas de Calais, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes). Coordonnée par G. Vieille Marchiset et B. Coignet (LASA, Université Franche-Comté) au niveau national, la recherche reposait sur l'expertise de TVES en Nord-Pas de Calais (N. Bétourné & C. Gibout, référent scientifique).

Notre travail, fruit d'une démarche expérimentale et active, visait à connaître les ressorts des organisations associatives dans ces « *quartiers de la relégation urbaine* » (Lapeyronnie). La démarche consistait, après une première phase d'observation, à « inoculer » de la nouveauté dans ces structures, accompagner leur mise en place et évaluer leurs répercussions afin de dévoiler les modes de fonctionnement interne et externe de ces structures de proximité situées au cœur de ZUS. Plus précisé-

ment, il s'agissait de repérer les jeux d'interactions entre les différents acteurs (dirigeants et bénévoles associatifs des clubs et des quartiers alentours, administratifs d'Etat, agents territoriaux, élus, parents, jeunes, instances fédérales...), les dynamiques sociales et les effets de territoire face à ces greffes tentées.

Il ressort, en particulier, que le processus d'innovation au sein de ces quartiers éprouve des conditions synthétisées autour de l'idée d'une « *étoile systémique* » relevant 5 dimensions nécessaires selon une logique multiscalaire : mise à distance de l'idéologie sportive, intégration de la dynamique innovante dans une politique de reconnaissance, prise en compte des usagers comme des personnes dans leur globalité, mobilisation des acteurs de l'entre-deux (organisation formelle et informelle de la scène socio-locale), élaboration d'un réseau socio-territorial.

Contact : Christophe Gibout

Email : christophe.gibout@univ-littoral.fr

Un parc national pour les calanques de Marseille ?

Rapport final

Un projet du programme « Concertation, Décision, Environnement » sélectionné en 2008 par le Ministère en charge de l'Ecologie a mobilisé quatre enseignants-chercheurs du laboratoire TVES (Ph. Deboudt, H. Flanquart, A.-P. Hellequin, V. Herbert) et s'est achevé en février 2011. Le rapport final est en cours d'évaluation par le conseil scientifique du programme.

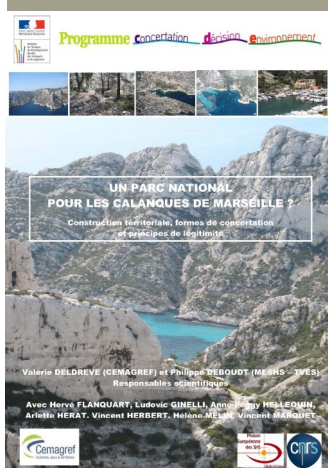
Cette recherche concerne l'étude du projet de création du Parc National des Calanques (Marseille) selon trois entrées : l'une par le processus de concertation et ses modalités (première partie) ; le processus de construction territoriale dans lequel intervient le projet de parc ou avec lequel il interfère constitue notre deuxième partie; la troisième partie est consacrée aux usages et sens qu'ils revêtent (dans le cadre de la concertation mais aussi hors de celui-ci) pour les usagers et les résidents qui n'y participent pas. Les membres de l'équipe du projet préparent la publication d'un ouvrage aux éditions QUAE sous la direction de Valérie Deldrève (Cemagref, Bordeaux) et Philippe De-

boudt (TVES Lille 1), à paraître au premier semestre 2012, avec le soutien du laboratoire TVES et de la MESHS.

Deldrève V., Deboudt Ph. (dir.), Flanquart H, Ginelli L., Hellequin A.-P., Hérat A., Herbert V., Melin H., Marquet V., 2011, *Un parc national pour les calanques de Marseille ? Construction territoriale, formes de concertation et principes de légitimité*, Rapport final, Programme « Concertation, Décision, Environnement », MEDDTL, 328 p.

Contact : Philippe Deboudt

Email : philippe.deboudt@univ-lille1.fr





Projet TOUCH : Étude de l'étalement urbain dans le dunkerquois

Programme de recherche

Depuis février 2010, le laboratoire TVES participe sur une durée de trois ans., au programme « Recherche expérimentale et opérationnelle pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre induites par l'étalement urbain à l'échelle d'une agglomération ». Celui-ci est financé par l'ADEME* et le Conseil Régional Nord-Pas de Calais. Ce programme de recherche-action ré-intitulé « TOUCH » (Territoire, Orientations, Urbanisme, Climat et Habitat) regroupe des partenaires comme le CETE (Centre d'Etudes Techniques de l'Équipement) Nord-Picardie, l'AGUR (Agence d'Urbanisme de la Région Flandres-Dunkerque), la Communauté Urbaine de Dunkerque (CUD), deux laboratoires de recherches de l'ULCO (TVES-ULCO et le Laboratoire de Recherche Juridique (LARJ), ainsi que N. Lemarchand, Professeure d'Université à Paris VIII.

L'objectif est de mieux comprendre les déterminants sociaux de l'étalement urbain et de procéder à une mesure dynamique de celui-ci : aspects socio-démographiques, occupation du sol, habitat, prix du

foncier, etc. Pour compléter ce diagnostic, le CETE établira des indicateurs d'indépendance à la voiture pour les différents quartiers du Dunkerquois, qui pourront ensuite être confrontés aux caractéristiques de la population du territoire. Pour mieux cerner les enjeux économiques de l'étalement urbain deux études seront menées : une évaluation technico-économique comparée du coût de la reconstruction de la ville sur la ville par rapport à celui de l'extension, et une évaluation des coûts des déplacements. Par ailleurs, une analyse juridique des documents disponibles permettra de mettre en évidence les outils de la limitation de l'étalement urbain. L'objectif final est de sensibiliser les élus, les habitants et tous les acteurs du territoire aux enjeux sociaux et environnementaux que peut représenter la forme urbaine et ses dynamiques.

Contact : A. Delebarre

Email : agathe.delebarre@etu.univ-littoral.fr

Villes et Industries : crises, recompositions, et nouvelles

Journée Jeunes Chercheurs

Le vendredi 13 mai 2011 s'est tenue à la MRSH de Dunkerque la journée Jeunes Chercheurs « Villes et Industries : crises, recompositions et nouvelles dynamiques ». La journée était organisée conjointement par le laboratoire TVES et par deux commissions du Comité National Français de Géographie, la commission « Villes et métropolisation » (Jean-Luc Piermay, Antoine le Blanc) et la commission « Industrie et Emploi » (Sylvie Daviet, Jacques Fache). Financée par TVES, l'IRENI et l'ULCO, la journée a été un franc succès, avec un public d'une quarantaine de personnes au total.

Cette journée avait pour ambition de mettre en avant le renouvellement de la recherche sur les liens entre villes et industries : les nouveaux paysages urbains suite aux crises industrielles, les recompositions spatiales et sociales, les stratégies économiques et leurs conséquences sur les villes, les dynamiques d'acteurs, ont été des thèmes majeurs de la journée.

Le public, essentiellement universitaire, a pu écouter les interventions d'une dizaine de doctorants ou jeunes docteurs d'horizons variés : Lille, Toulouse, Nancy, Orléans, Paris, Le Mans... Les communications ont été regroupées en trois sessions : le matin, une session plénière regroupait les interventions centrées sur les aspects de planification éco-

nomique et stratégique, avec quatre interventions portant sur des exemples variés – de Marseille à Abu Dhabi – mais finalement assez proches dans leurs problématiques industrielles. L'après-midi, se sont déroulées en parallèle deux sessions de trois interventions chacune : la première portait sur le domaine des risques industriels et sur la perception des industries dans et autour des villes, l'autre sur les territoires urbains en reconversion industrielle, surtout dans les régions du nord et de l'est de la France, ainsi qu'au Luxembourg.

La journée s'est conclue sur une table ronde où ont été débattus quelques résultats de ces présentations. Le besoin de recherches plus spécifiquement économiques et industrielles, et moins axées sur l'urbanité, a été souligné, de même que l'importance de la réflexion sur les acteurs, leur variété, leur rôle dans les différenciations et les recompositions des territoires urbains industriels.

La journée a donné lieu, en septembre, à un appel à textes pour publication dans la revue Territoires en Mouvement.

Contact : Antoine le Blanc

Email : antoine.le.blanc@free.fr

Recherche

*ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie



Ports de plaisance et urbanité

Colloque international

« Ports de plaisance et urbanité : échelles et enjeux de l'intégration des zones portuaires dans les villes contemporaines »

Organisé du 25 au 27 janvier 2012 à Boulogne-sur-Mer, ce colloque sur le thème de la plaisance et l'urbanité va s'employer à définir les relations entre ports de plaisance et comportements urbains selon les nombreux enjeux. Cela donne lieu à une triple problématique :

-Physique et écologique : entre la terre et la mer ;

-Administrative et politique : entre le port et la ville ;

-Sociale, culturelle et économique : entre le monde maritime de la plaisance et le monde terrestre urbain.

Le but du colloque est d'identifier des éléments qui pourront permettre une réintégration du port et l'activité de plaisance dans la ville, en gommant, par exemple, certaines discontinuités persistantes entre ces deux espaces complémentaires. Il a pour

vocation de favoriser l'interdisciplinarité scientifique et la rencontre entre les différents acteurs de la plaisance et des espaces urbano-portuaires.

Cette manifestation est ouverte aux chercheurs et professionnels concernés par cette thématique (professionnels de la plaisance, des industries nautiques, du management portuaire, du tourisme, du développement des espaces littoraux du tourisme et des loisirs côtiers...), ainsi qu'à tous les étudiants, internes ou externes à l'ULCO et au PRES Lille-Nord de France.

Les chercheurs du laboratoire TVES sont :

N. Bétourné, C. Gibout, D. Groux, A.-P. Hellequin, V. Herbert, S. Valke

Email : nathalie.betourne@univ-littoral.fr,

vincent.herbert@univ-littoral.fr,

christophe.gibout@univ-littoral.fr

Le renouvellement urbain sur sites et sols pollués : traiter l'héritage du passé pour faire la ville de demain, essai d'une approche interdisciplinaire

Séminaire

La partie lilloise du laboratoire TVES, a réalisé, avec le soutien financier du Ministère de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, deux séminaires inter-disciplinaires regroupés sous un intitulé commun : *Le renouvellement urbain sur sites et sols pollués : traiter l'héritage du passé pour faire la ville de demain, essai d'une approche interdisciplinaire*.

Le sujet recouvrant de nombreux domaines, il a été organisé deux séminaires durant lesquels des scientifiques et des professionnels ont été conviés, afin de faire part de leurs travaux et de l'état de la prise en compte de la question.

Le premier séminaire s'est déroulé le 8 décembre 2009 : il s'intitulait « concilier les aspects sanitaires et environnementaux des sites et sols pollués avec les politiques de renouvellement urbain durable ». Le second séminaire s'est tenu le 11 mai 2010, et avait pour titre « articuler les spécifici-

tés socio-économiques de la pollution des sols avec le renouvellement urbain ».

Pour qu'il reste une trace de ces deux journées, les actes de séminaires ont été publiés en février 2011. Ce document comprend la retranscription des interventions orales et des débats, ainsi qu'une synthèse des principales idées et réflexions que ces journées auront permis de mettre en lumière.

Vous pouvez obtenir un exemplaire des actes en écrivant au mail suivant :

Nadege.devaux@univ-lille1.fr



Economie de la connaissance et aménagement universitaire

Colloque international

Le laboratoire TVES a organisé en collaboration avec le PUCA un colloque intitulé « Economie de la connaissance et aménagement universitaire : quels enjeux pour l'attractivité et la compétitivité des territoires ? Comparaisons internationales », qui s'est déroulé sur 2 journées, les 29 et 30 juin 2011, à la Grande Arche de la Défense.

L'objectif de ce colloque, qui s'adosse au programme universités et territoires, était de mettre en exergue les relations entre l'économie de la connaissance et les territoires. De nombreux chercheurs et témoins viendront apporter leur témoignage, à l'occasion de ce colloque.

La problématique générale :

Les acteurs publics et privés, tels que les universités, les instituts de recherche, les entreprises, les fondations, les écoles, etc... sélectionnent, développent et diffusent la connaissance à partir de contextes locaux, mais ils sont obligés de se confronter avec un monde de plus en plus globalisé. Dès lors, comment articuler les exigences en la matière au niveau local (structuration des systèmes de production de connaissance sur le territoire, leurs interactions avec les habitants, leur attractivité potentielle à l'égard de touristes, nouveaux résidents, entreprises soucieuses de la qualité de vie de leurs employés) avec les impératifs imposés par une vision globale du territoire (accroître les performances en termes de production issue de la connaissance – *knowledge economy* – pour garder un niveau de compétitivité suffisamment élevé, mettre en place des politiques efficaces en termes de développement durable et de soutien à l'utilisation d'énergies alternatives, incluant la prise en compte des systèmes de transports et de logements, surtout sociaux, offrir des emplois diversifiés, etc.) ? Les politiques urbaines doivent tenir compte de cette double approche du territoire (visant l'attractivité à l'échelle locale et la compétitivité à plus grande échelle) en s'inscrivant dans le processus de projet urbain, à savoir un processus en boucle, itératif et interactif, multi scalaire et multi temporel, souple et ouvert aux négociations, engageant des acteurs et des compétences multiples, et exigeant différents degrés de connaissance.

Comment les politiques urbaines peuvent-elles gérer connaissance, économie et culture dans le processus de construction de l'attractivité et de la compétitivité territoriale ? Plus généralement, comment dans le contexte des métropoles mondiales, les acteurs institutionnels s'emparent-ils des notions de culture, de connaissance, d'innovation, pour

améliorer la structure économique mais aussi les conditions sociales d'un territoire ? Eu égard aux métropoles mondiales, déjà largement équipées et jouissant d'une excellente image, que représentent plus précisément ces stratégies (quels nouveaux enjeux sociaux, économiques, culturels) ? Peut-on parler, en ce qui concerne la région parisienne, par exemple, d'un problème de redistribution de l'offre sur le territoire) ? Quelles sont les formes que peut prendre l'attractivité ? Comment les universités, les instituts de recherche et plus généralement les *knowledge industries*, participent-ils de cette attractivité ? Quelles sont les relations entre les lieux de production et transmission de la connaissance et le reste de la ville ? Ces problématiques concernent aussi bien les grandes métropoles, que les villes moyennes et petites. Trois axes thématiques se dégagent :

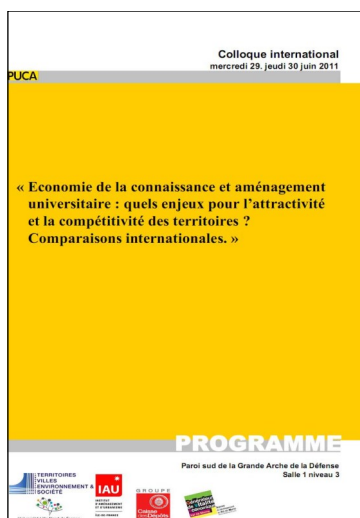
- Comment les politiques urbaines peuvent-elles gérer connaissance, économie et culture dans le processus de construction de l'attractivité et la compétitivité d'un territoire ?

- Quelles sont les formes que peut prendre l'attractivité ? Comment les universités, les instituts de recherche et plus généralement les *knowledge industries*, participent de cette attractivité ?

- Quelles sont les relations entre les lieux de production et transmission de la connaissance et le reste de la ville ?

Contact : Pierre Bernard

Email : pierre.bernard@developpement-durable.gouv.fr



Séminaires

Résilience et développement durable : capacité d'adaptation et contraintes temporelles

Journée interdisciplinaire sur le développement durable

Issue au départ des travaux de physique, la notion de "résilience" peut être sommairement décrite dans le champ de l'écologie comme la capacité d'un écosystème ou d'une espèce à revenir à une situation stable après avoir subi un choc exogène. Par extension, elle peut être présentée comme les mécanismes mis en place par différents acteurs pour appréhender et s'adapter à une nouvelle situation (contraintes environnementales inédites, gestion des inerties environnementales, prise en compte d'un nouvel environnement législatif, etc.). La résilience suppose toutefois de se trouver confronté à une situation de changement notable dans les formes d'organisation de l'espace social, ainsi que de l'espace physique. En ce sens, la résilience insiste sur l'importance des interactions en jeu dans les dimensions humaines et naturelles (au niveau local, comme au niveau global, des écosystèmes locaux à la biosphère). La résilience n'est pas un mécanisme univoque, mais repose sur des stratégies variables en fonction des ressources propres aux acteurs concernés ainsi qu'en fonction des contraintes posées à leurs actions (représentation, connaissances...).

La compréhension de ces mécanismes de résilience fait appel à différents espaces sociaux (société civile, autorité politique, expertise technique...) et mobilise différentes disciplines scientifiques (géographie, aménagement, économie, politiques publiques...). Par ailleurs, cette notion connaît un intérêt grandissant auprès des décideurs comme des scientifiques.

Cette journée d'études, organisée par l'association de recherche "Développement durable et territoires" (en partenariat avec la revue *Développement durable et territoires* et grâce au soutien de la

MESHS), a permis de présenter les grandes lignes de cette notion. Ses modalités opératoires et sa dimension heuristique ont été confrontées à une perspective critique, en lien avec les questions de risque, de vulnérabilité et d'adaptation. La journée a été également l'occasion de présenter quelques enjeux pragmatiques de l'usage de cette notion, notamment dans le cadre des politiques de lutte contre le changement climatique.

Les communications de la matinée ont débuté par un état des lieux des recherches sur la résilience en sciences sociales (Antoine le Blanc), suivi par une synthèse des recherches menées par le réseau "Resilience Alliance" (François Bousquet). Ces deux interventions ont ensuite été discutées par Benoît Lallau à travers un cas d'étude centrafricain. L'après-midi a été consacré aux applications de la notion de résilience, avec l'exemple des "transition towns" (Luc Semal et Mathilde Szuba) et de l'impact du changement climatique sur le territoire de Lille Métropole (Marie Gantois).

Les exposés des intervenants ont donné lieu à des débats animés avec la salle, qu'il s'agisse de la pertinence de la notion de résilience dans l'analyse des processus sociaux, de la complémentarité et/ou la concurrence avec d'autres termes tels que "risque", "régulation" ou "adaptabilité", ainsi que les dangers d'une instrumentalisation de la notion qui risquerait d'annuler toute potentialité heuristique.

Iratxe Calvo-Mendieta, Olivier Petit et Bruno Villalba, Association DD&T.

Email : i.calvo@univ-littoral.fr

Ateliers des territoires

Depuis février 2011, le laboratoire TVES organise un cycle de séminaires étalé sur deux années, appelé les « Ateliers des Territoires » et portant à la fois sur la ville et l'environnement.

Cette demi-journée de réflexions et d'échanges, se déroule en trois phases :

- L'invité extérieur développe une réflexion prenant appui sur des travaux personnels et incluant une dimension méthodologique ou épistémologique, afin que les membres de TVES (enseignants-chercheurs, doctorants), issus de plusieurs cultures disciplinaires, puissent interagir.
- Un membre du laboratoire TVES joue le rôle du discutant. Il amorce le débat en exposant un travail

- ou une réflexion - en rapport avec la présentation de l'intervenant extérieur. L'objectif de ces séminaires est de stimuler la réflexion entre un intervenant extérieur et les membres du laboratoire.

- Ensuite, un échange se fait entre l'invité, le discutant et l'auditoire pendant une heure. Nicole Mathieu, Directeur de recherche au CNRS, fut l'invitée du laboratoire TVES, lors du premier séminaire qui eut lieu en mars. Elle fit une présentation sur « La ville durable, comme objet heuristique de recherche ». Anne-Peggy Hellequin, MCF en géographie, joua le rôle de la discutante.

C. A.

JOURNÉE D'ÉTUDE
Lille - 19 mai 2011

Résilience et
développement durable :
capacité d'adaptation et
contraintes temporelles

Journée interdisciplinaire sur le développement durable

Recherche organisée par l'association Développement durable et territoires
en partenariat avec le Centre d'Études Régionales de Lille et le Centre de Recherche
sur la Fonctionnement des Sociétés de l'Humain et de la Société
Pour une médiation scientifique entre le confinement et le territoire



www.meshs.fr



Journées doctorales

Depuis janvier 2011, le laboratoire TVES organise huit journées doctorales par an, au cours desquelles les doctorants du laboratoire présentent leurs travaux de thèse. Pour ceux qui sont à quelques semaines de la soutenance, c'est l'occasion de faire une soutenance blanche. Pour les autres, ce temps de travail permet un réel échange avec les différents enseignants-chercheurs qui sont proches de leur thématique et l'occasion de faire un point sur l'état d'avancement de leur travail. Les étudiants bénéficient ainsi des contacts de l'ensemble du laboratoire, d'apports méthodologiques, et d'une réflexion plus aboutie. A chaque fois, entre quinze et vingt personnes assistent et participent à la discussion.

Ces journées doctorales sont organisées par thème : une demi-journée sur le renouvellement urbain, une autre sur la gestion des risques – changements climatiques, sur la pollution des sols, l'accessibilité territoriale pour personnes à mobilité réduite, les transports, etc.

A ce jour, quatorze étudiants ont présenté leurs

travaux de recherche et ont bénéficié de remarques leur permettant d'avancer. Elles ont lieu le jeudi, environ une fois par mois, à Dunkerque à la Maison de la Recherche, ou au bâtiment de Géographie et Aménagement à l'Université de Lille 1.

Une session en fin d'année 2011 sera prévue pour répondre à leurs besoins, dans laquelle il sera traité :

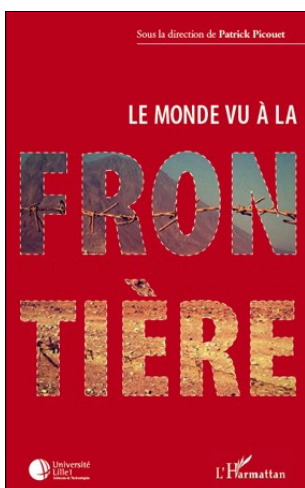
- la méthodologie pour présenter leur recherche,
- des questions épistémologiques.

Toutes les informations concernant ces temps de travail sont mises sur le site TVES et sur celui de l'UFR de géographie de l'Université de Lille 1 Sciences - Technologies. Ces journées sont ouvertes à tous.

Contact : Christelle Audouit
Email Christelle.audouit@univ-lille1.fr

Le monde vu à la frontière

Publication



Le XX^e siècle est riche en création de frontières qui soulignent les disparités ou marquent les différences entre des individus, des groupes, des communautés et des peuples. A l'augmentation incessante du nombre des États s'ajoute le partage des derniers espaces encore libres du monde, les océans, les mers et les

détroits qui les séparent.

La carte du monde n'est pas figée et son dessin se complique sensiblement depuis la fin de la Guerre froide. L'étape actuelle de la mondialisation est une source importante de création de frontières. Membranes entre les territoires, elles oscillent, se tendent ou se dilatent. Les territoires se transforment, se déforment, prennent des formes nouvelles jadis inconcevables. L'Union Européenne, très attractive, se cherche de nouvelles frontières

périphériques tandis que les nouveaux États d'Asie centrale se consolident grâce à leurs nouvelles limites de souveraineté. A une autre échelle, la ville de l'Afrique du Sud post-apartheid produit de nouvelles coupures.

La frontière, limite vitale, à la dimension profondément humaine en tant qu'espace de rencontre et de reconnaissance, est aussi marquée par la souffrance liées aux cicatrices qu'elle laisse sur la terre et dans le cerveau des hommes qui tentent de la passer.

Quand elle s'articule à des éléments naturels, en particulier les fleuves, supports de bornage apparemment facile entre les États, elle reste plus conflictuelle que consensuelle.

Se poster à la frontière pour voir le monde, c'est comprendre la fragmentation spatiale à toutes les échelles, regarder de chaque côté en observant l'ambivalence et la complexité des relations.

Se poster à la frontière, c'est avoir envie de la traverser !

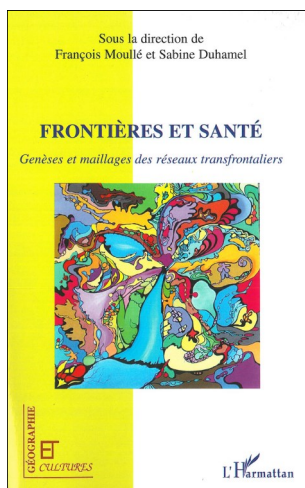
P.Picouet (dir.), 2011, *Le monde vu à la frontière*, L'Harmattan, coll. Les rendez-vous d'Archimède, 181 p.

Journées doctorales, Publications

Frontières et santé

Publications

Publication



L'ouvrage *Frontière et Santé : Genèse et maillages des réseaux transfrontaliers*, réalisé sous la direction de François Moullé et Sabine Duhamel, rassemble quelques travaux de recherche présentés lors d'un colloque qui a eu lieu à l'Université d'Artois les 21 et 22 novembre 2007. Colloque réalisé en partenariat avec l'Université

du Littoral Côte d'Opale et le soutien financier du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais. La première partie de l'ouvrage souligne l'apport des géographes pour aider les responsables politiques à prendre des décisions en matière de santé publique. Le contexte frontalier et transfrontalier donne une dimension complexe à la lecture du

territoire. Mettre en place une politique de santé transfrontalière est à la fois une nécessité dans bien des situations et une innovation en matière de gouvernance territoriale. La seconde partie est plus démonstrative, avec des exemples précis où la santé devient progressivement réalité, les complémentarités remplacent les concurrences et font émerger de nouveaux espaces de soins transfrontaliers. A plus petite échelle, de nouveaux réseaux formels ou informels tissent des treillages complexes entre les besoins individuels et des offres mondialisées. Les réseaux de soins peuvent alors rencontrer des réseaux transnationaux plus classiques comme le tourisme et les grandes entreprises. Pour terminer, l'ouvrage évoque les situations de crises sanitaires qui engagent de plus en plus des stratégies d'acteurs territoriaux utilisant au mieux les porosités des lignes frontières.

MOULLE F., DUHAMEL S., *Frontière et santé : genèses et maillage des réseaux transfrontaliers*, L'Harmattan, 2010, 286 p.

Eco-Fiscalité et transport durable

Publication



A l'heure où les discours se multiplient sur le bilan carbone et les plans climats, l'usage massif et croissant de la voiture dans les grandes agglomérations apparaît largement remis en cause, notamment au regard des impacts générés à la

fois sur l'environnement, par les pollutions sonore et atmosphérique et sur l'occupation des sols par le phénomène d'étalement urbain et l'emprise spatiale des infrastructures. Cela pose également des questions en termes de coût engendré par ce mode de déplacement. Pourtant malgré cette re-

mise en cause de la prépondérance de la voiture comme mode de transport, il n'est pas tant question aujourd'hui de bannir la voiture que de penser son usage différemment, autour de modalités plus souples et modérées, permettant notamment de découpler la possession et l'utilisation de l'automobile.

FRERE S., SCARWELL H.-J., *Eco-fiscalité et transport durable : entre prime et taxe*, PU du Septentrion, 2011, 276 p.

Contact : Helga-Jane Scarwell, Séverine Frère

Email : helga.scarwell@univ-lille1.fr
severine.frere@univ-littoral.fr

Prix APERAU 2011 de l'article scientifique en aménagement de l'espace et urbanisme :

Pour la troisième année, l'Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme (APERAU) a décerné un prix de l'article scientifique en aménagement et urbanisme lors de son assemblée générale réunie du 1^{er} mai 2011 à Constantine.

Pour l'édition 2011, des articles issus de 13 revues ont été proposés ainsi que des chapitres d'ouvrages collectifs. 22 articles ont été reçus et évalués par deux lecteurs ; 5 articles ont été nominés.

Le prix APERAU 2011 a été attribué au chapitre de Louise DAVID et Ludovic HALBERT, « Logiques financières globales et fabrique de ville », *Regards sur la Terre*, 2010.

L'annuel du développement durable : Changer de trajectoires, Presses de Sciences Po, p. 91-108.

Une mention spéciale du jury a été attribuée à l'article de Philippe DEBOUDT, membre du laboratoire TVES, intitulée « Vers la mise en œuvre d'une action collective pour gérer les risques naturels littoraux en France métropolitaine », *Cybergeo*, mars 2010.

Soutenance HDR :

Philippe Deboudt a soutenu son dossier d'Habilitation à Diriger des Recherches intitulé « *Contribution à une géographie sociale de la nature littorale* » le 4 décembre 2010 à l'Université de Nantes.

Le jury été composé : Catherine Bersani, Inspecteur général de l'équipement (Examinateur) ; Jacques Guillaume, Professeur à l'Université de Nantes (Examinateur) ; Corinne Larrue, Professeur à l'Université de Tours (Rapporteur) ; Catherine Meur-Férec, Professeur à l'Université de Bretagne Occidentale (Rapporteur) ; Alain Miossec, Professeur à l'Université de Nantes, Recteur de l'Académie de Rennes (Directeur) ; Yvette Veyret, Professeur à l'Université de Paris X Nanterre (Rapporteur, Présidente du jury).

Publications récentes des membres de TVES

DEBOUDT Ph., BELLAN G., BELLAN-SANTINI D. et al., *Inégalités écologiques, territoires littoraux, développement durable*, Presses universitaires du Septentrion, 2011

GIBOUT C., LAURENT J., Ces décors urbains qui invitent aux voyages l'imagibilité chez les skatters de Montpellier, *Annales de la recherche urbaine*, n°106, p. 110-120

GRAVEREAU S., Se partager l'espace urbain : quand les créateurs investissent Belleville, *Annales de la recherche urbaine*, n°106, p. 6-15

GROUX A., MENERAULT P., Les quartiers de gare, moteurs du renouvellement urbain, *Etudes foncières*, n°150, 2011, p. 32-33

HERBERT V., 2011, Le paysage, révélateur de la dynamique des espaces littoraux : l'exemple des stations balnéaires de Wissant et de Wimeux (Pas-de-Calais, France). In *Observation des écosystèmes marin et terrestre de la Côte d'Opale : du naturalisme à l'écologie*, Ed. F.G. Schmitt, Paris, Presses de l'UOF, p. 261-285

MENERAULT P., Une troisième gare TGV pour Lille Elle est passée par ici, elle repassera par là..., *Place publique*, n°11, 2011, p. 44-49

LE BLANC A., La conservation des ruines traumatiques : un marqueur ambigu de l'histoire urbaine, *L'Espace Géographique*, 2010, 3, p. 253-266



Directeur de Publication : Didier Paris
Comité de rédaction : Philippe Chagnon et Hervé Flanquart

environnement
et société

Philippe Deboudt
(éd.)

**Inégalités
écologiques,
territoires littoraux
& développement durable**

Présidente
Caroline Larrue
Professeure
Catherine Bersani

Septentrion
UNIVERSITÉ
DU LITTORAL
CÔTE D'OPALE

**Territoires Villes Envi-
ronnement & Société**
Cité scientifique, Avenue Paul
Langévin
59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
Tél. 03.20.43.46.43
Télécopie : 03.20.33.60.74
Messagerie :
anissa.habane@univ-lille1.fr

**Maison de la Recherche
en Sciences de l'Homme**
21, Quai de la Citadelle, BP 5528
59383 Dunkerque cedex I
Tel. : 03.28.23.71.00
Télécopie : 03.28.23.71.10
Messagerie :
chagnon@univ-littoral.fr